

D.

La promotion des droits de l'enfant

La voix des jeunes compte

D1.1 La voix des jeunes compte

Série d'émissions sur L'essentiel Radio

Au cours de l'année, l'OKAJU a participé à une série d'entretiens diffusés dans l'émission La Story sur L'essentiel Radio[1]. Cette initiative visait à sensibiliser un public plus large, notamment francophone, aux droits de l'enfant et aux enjeux qui les concernent au quotidien.

À travers plusieurs émissions, l'OKAJU a présenté ses missions, partagé les préoccupations les plus fréquemment rencontrées dans le cadre de ses saisines et abordé des thèmes tels que la protection de l'enfance, les relations familiales, la justice adaptée aux enfants ou encore les défis liés à l'environnement numérique. Cette série a permis de faire connaître les droits de l'enfant auprès d'un public qui n'est pas nécessairement en contact avec les institutions ou les professionnels du secteur



La voix des jeunes compte : les *OKAJU Young Advisors* s'engagent pour le respect des droits de l'enfant

Le projet « *OKAJU Young Advisors* », lancé en 2023, donne à des jeunes âgés de 13 à 18 ans l'occasion de faire entendre leur voix et de s'engager, aux côtés de l'OKAJU, en faveur de la promotion des droits de l'enfant consacrés par la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations unies. Grâce aux expériences et aux idées des *OKAJU Young Advisors*, la perspective des jeunes est prise en compte, de façon transversale dans les réflexions, actions et projets de l'institution.

En 2026, 11 jeunes se sont engagés comme *OKAJU Young Advisors*, dont un noyau de 4 jeunes particulièrement investis tout au long de l'année. Ensemble, ils ont suivi le travail de l'OKAJU, ils ont participé à différents événements et ils ont apporté leur regard sur des thématiques variées telles que la santé, la sécurité en ligne et l'environnement numérique, l'adultisme ou encore les droits des enfants et des jeunes de la communauté LGBTQIA+.

Par leur engagement, leurs réflexions et leurs prises de parole, les *OKAJU Young Advisors* confirment leur rôle essentiel de passerelle entre les jeunes et les institutions. Ils contribuent à faire vivre une approche participative dans laquelle les enfants et les jeunes ne sont pas seulement consultés, mais véritablement associés aux réflexions et aux décisions qui les concernent. Leurs contributions montrent

1 Charel Schmit, l'Okaju, est l'invité de la «Story» de Jean-Luc Bertrand sur *L'essentiel Radio*. 1er décembre 2025 https://www.lessentiel.lu/fr/story/charel-schmit-faut-proteger-nos-enfants-devant-ces-violences-en-continu-103461720

que leur regard, leur expertise du vécu et leurs idées sont indispensables pour construire des réponses pertinentes aux défis rencontrés et nourrir les actions d'une institution qui se veut porteuse de la voix des enfants et des jeunes.

Les pages qui suivent mettent en lumière les actions, les initiatives et les projets menés par les *OKAJU Young Advisors* au cours de l'année. Elles témoignent de la richesse de leur engagement, de leurs réflexions et de leurs contributions en faveur des droits de l'enfant.

> *« I joined OKAJU because it made me feel like I am something bigger than just myself. »*
> *(OKAJU Young Advisor)*

À la découverte du Kannerrechtswee à Ettelbruck

Pour mieux connaître et comprendre la Convention relative aux droits de l'enfant, les *OKAJU Young Advisors* se sont rendus en novembre 2025 à Ettelbruck pour découvrir le *Ettelbrécker Kannerrechtswee*, un sentier thématique ludique et éducatif consacré aux droits de l'enfant.



Conçu par les enfants de la maison relais *Ettelbrécker Kannerbuerg*, le parcours invite les visiteurs à partir à mieux connaître les droits de l'enfant. Les différentes stations interactives abordent notamment le droit à l'identité, différentes formes d'apprentissage et d'éducation (formelle, non formelle et informelle), le rôle essentiel de la famille ou encore l'inclusion des enfants en situation de handicap. Grâce à des jeux, des illustrations et des histoires, les droits de l'enfant deviennent visibles, concrets et compréhensibles.

Cette visite a permis aux *OKAJU Young Advisors* d'approfondir leurs connaissances sur les droits de l'enfant tout en découvrant un projet conçu par et pour les enfants. Elle a également constitué un moment privilégié d'échanges et de convivialité, permettant au groupe de mieux se connaître, de partager ses réflexions et de renforcer l'esprit d'équipe qui anime les *OKAJU Young Advisors*.

Le *Ettelbrécker Kannerrechtswee* témoigne par ailleurs de l'engagement très fort de la Ville d'Ettelbruck en faveur des droits de l'enfant.

« De Kannerrechtswee war en Highlight, obwuel mir ganz naass gi sinn. Mee mir kruten all dono ee gudde waarme Schoki! »
(OKAJU Young Advisor)

Mettre en scène les « do's » and « dont's » de la participation de l'enfant dans le monde de la santé

En octobre 2025, les *OKAJU Young Advisors* ont participé à la conférence « Les enfants dans le monde de la santé » en proposant deux sketchs illustrant la place accordée aux enfants dans le parcours de soins.



À travers ces mises en scène, les jeunes ont montré de manière concrète l'importance du droit des enfants à être informés, écoutés et associés aux décisions qui les concernent. Le premier sketch mettait en lumière une situation dans laquelle l'enfant, pourtant directement concerné par les échanges relatifs à sa santé, restait à l'écart de la discussion et ne pouvait pas exprimer son point de vue. Le second présentait, à l'inverse, une approche respectueuse des droits de l'enfant, dans laquelle le professionnel de santé s'adressait directement à l'enfant, en utilisant un langage clair, compréhensible et adapté à son âge.

À travers ces représentations et la juxtaposition de deux situations au décor identique mais marquées par des attitudes radicalement différentes, les *OKAJU Young Advisors* ont sensibilisé le public à l'importance de considérer les enfants comme des acteurs à part entière de leur parcours de soins. Leur intervention a démontré que la participation de l'enfant contribue non seulement au respect de ses droits, mais également à une meilleure compréhension des soins et au renforcement de la relation de confiance avec les professionnels de santé.

Safer Internet Day 2026 : Les Young Advisors appellent à un Internet plus sûr pour tous

À l'occasion du *Safer Internet Day 2026*, les *OKAJU Young Advisors* ont partagé leurs constats et ils ont formulé plusieurs recommandations en faveur d'un environnement numérique plus sûr

pour les enfants et les jeunes. En tant que génération ayant grandi avec les réseaux sociaux et les technologies numériques, les jeunes vivent en direct les opportunités offertes par le monde en ligne, mais aussi les risques qui les accompagnent.[2]

Ils ont mis en évidence plusieurs dangers :

Prédateurs en ligne et harcèlement

De nombreux jeunes, au Luxembourg comme ailleurs, sont victimes de harcèlement sur les réseaux sociaux ou font face à des personnes mal intentionnées en ligne. Sollicitations inappropriées de la part d'adultes, traque en ligne (*stalking*), partage de contenus inadaptés, etc. : Autant de situations qui rappellent et montrent que les plateformes numériques ne constituent pas toujours des espaces sûrs pour les enfants.

Cyberharcèlement et anonymat

L'anonymat offert par les plateformes peut favoriser des comportements agressifs ou irrespectueux que les auteurs n'adopteraient jamais en face à face. Protégés par ce que les jeunes décrivent comme un véritable « masque numérique », les discours haineux, les stéréotypes et les discriminations peuvent ainsi se propager facilement.

Impact sur la santé mentale

Les tendances et stéréotypes véhiculés sur les réseaux sociaux peuvent aggraver des situations existantes, notamment les troubles alimentaires, l'anxiété et d'autres problèmes de santé mentale et physique.

Intelligence artificielle et désinformation

Avec l'essor de l'intelligence artificielle, il devient de plus en plus difficile de distinguer le vrai du faux. Les jeunes soulignent qu'ils doivent constamment remettre en question ce qu'ils consultent en ligne – ce qui crée une pression constante. La désinformation et les *fake news* sont des défis majeurs, et, par conséquent, nos défis au quotidien.

Accès précoce aux contenus pornographiques

Les *OKAJU Young Advisors* s'inquiètent de la facilité avec laquelle les jeunes peuvent accéder à des contenus pornographiques en ligne. Cette exposition précoce contribue à la masculinité toxique, corrompt l'image des femmes et peut mener à la dépendance, avec des conséquences néfastes sur le développement et le bien-être des jeunes.



2 Dossier thématique : https://www.okaju.lu/droits-de-lenfant/la-protection-des-enfants-en-environnement-numerique/

« La protection des enfants en ligne est un combat de longue haleine, comparable à celui mené depuis des décennies contre le tabac, l'alcool ou d'autres drogues. » (Charel Schmit)

Les recommandations des *OKAJU Young Advisors* pour un internet plus sûr

À partir des constats et de leurs propres expériences, les *OKAJU Young Advisors* ont formulé plusieurs recommandations afin de renforcer la protection et le bien-être des enfants et des jeunes dans l'environnement numérique.

Protection renforcée des enfants de moins de 16 ans

Tous les comptes des jeunes moins de 16 ans devaient être automatiquement paramétrés en mode privé afin de mieux protéger leur vie privée et de limiter les risques liés aux interactions non souhaitées en ligne. Les *OKAJU Young Advisors* considèrent toutefois qu'une interdiction totale d'accès aux réseaux sociaux serait contre-productive. Selon eux, la protection des jeunes passe davantage par la mise en place de restrictions claires adaptées à leur âge.

Amélioration des mécanismes de signalement

Les plateformes numériques doivent renforcer leurs mécanismes de détection et de modération des contenus nuisibles. Les *OKAJU Young Advisors* soulignent notamment la nécessité d'améliorer l'identification des contenus problématiques en langue luxembourgeoise ainsi que dans d'autres langues actuellement moins bien prises en compte par les systèmes automatisés. Ils recommandent également de rendre les procédures de signalement plus efficaces afin de permettre une réaction plus rapide face aux contenus préjudiciables.

Éducation numérique renforcée dans les écoles

Le curriculum scolaire devrait accorder une place plus importante aux risques réels liés à l'utilisation des réseaux sociaux ainsi qu'aux comportements permettant de naviguer en ligne en toute sécurité. L'éducation au numérique devrait inclure des thématiques telles que la sécurité en ligne, le respect d'autrui, l'usage responsable des outils numériques et le développement de l'esprit critique, notamment face à l'intelligence artificielle, à la désinformation et aux contenus trompeurs.

Contrôle d'accès à la pornographie

Des mesures strictes doivent empêcher l'accès des enfants aux contenus pornographiques.

Partage des réussites – « Success stories »

Il est important de communiquer davantage sur les situations dans lesquelles des auteurs d'infractions en ligne ont pu être identifiés et poursuivis grâce à l'intervention des autorités compétentes. Mettre en avant ces exemples concrets permettrait de montrer que les signalements et les plaintes peuvent aboutir à des résultats tangibles.

Sécurité en ligne : le point de vue des jeunes sur l'*EU KIDS Act*

En septembre 2026, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a annoncé l'*EU KIDS Act* dans son discours sur l'état de l'Union, dont le contenu est détaillé dans le chapitre 9 concernant la protection des enfants dans l'environnement numérique (page XXX).

Le lendemain de cette annonce, Charel Schmit a échangé avec les *OKAJU Young Advisors* afin de recueillir leur avis sur les mesures proposées et leur point de vue sur les défis liés à la sécurité en ligne. Les *OKAJU Young Advisors* estiment que les mesures envisagées vont dans la bonne direction. Les plateformes représentent aujourd'hui un risque important. De nombreux enfants sont présents sur les réseaux sociaux avant l'âge autorisé et y partagent régulièrement des photos, vidéos ou informations personnelles sans toujours être conscients des risques encourus. Ces contenus peuvent notamment être réutilisés ou détournés à des fins malveillantes, y compris à l'aide d'outils d'intelligence artificielle.

Les jeunes ont également insisté sur le rôle essentiel et la responsabilité des parents. L'*EU KIDS Act* renforce la place du contrôle parental, ce qui suppose une sensibilisation et une responsabilisation accrues des parents.

Dans l'ensemble, les *OKAJU Young Advisors* soutiennent les objectifs de l'*EU KIDS Act*, tout en soulignant qu'une législation ne peut produire pleinement ses effets que si elle est effectivement appliquée et respectée par l'ensemble des acteurs concernés, y compris les parents.

Par cette contribution, les jeunes ont fait entendre leur voix dans un débat qui les touche directement, démontrant une fois de plus l'importance d'associer les premiers concernés à l'élaboration des politiques qui façonnent leur quotidien numérique.

> *"I wrote about how social media could affect young people, especially young girls, if they're being, for example, bullied online or something like that. That could lead to serious consequences. Because if they're bullied too much, then they really start to lose confidence in themselves and really start to think what other people say about them is right. And that they are not good enough so they could hurt themselves or something like that. And it should really be addressed too because I said young people, but then I said especially young girls, because it's the majority, it's girls who are being bullied because, yeah, of the expectations that are on social media that everyone should believe because, for example, TikTok, people say like, there are a bunch of videos. You should be like this. If you're not like this, something is wrong with you. And we see more and more of these videos. And at some point, even though you don't want to believe it, you start believing it because if everybody says it, even if a certain person doesn't say it directly to you, if you still see that video, and you read the comments that say, oh, yeah, that's right, then you start believing for yourself, too. Yeah, that was very one short sentence." (OKAJU Young Advisor)*

Atelier sur l'adultisme : partager des expériences pour faire évoluer les pratiques

En septembre 2026, les *OKAJU Young Advisors* ont participé à un atelier sur l'adultisme, organisé par l'OKAJU dans le cadre de son rapport annuel 2026. Cette rencontre leur a offert l'occasion de partager leurs expériences et leurs réflexions sur des situations dans lesquelles les enfants et les jeunes peuvent être confrontés à des attitudes, des comportements ou des décisions discriminatoires fondés sur leur âge.

> *« Du bass ze kleng fir ze verstoen. »*
> ***« C'est moi qui décide pour toi ! »***
> *« Dir behuelt iech wéi an der Spillschoul. »*
>
> (Participants/-es à l'atelier sur l'adultisme)

À partir de leur vécu, les jeunes ont identifié des exemples positifs et négatifs des relations entre enfants et adultes dans différents contextes de leur quotidien : à la maison, à l'école, dans le sport et les loisirs, mais aussi dans les espaces publics. Cet exercice a permis d'illustrer concrètement la manière dont l'adultisme peut se manifester dans la vie des enfants et des jeunes, mais aussi de mettre en lumière les situations où leur opinion est écoutée, prise en compte et valorisée.

Les échanges ont mis en évidence la valeur des expériences et des points de vue des jeunes pour mieux comprendre les effets de l'adultisme et promouvoir des environnements plus inclusifs et respectueux de leurs droits.

Parlons jeunes, parlons des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+[3]: de la réflexion à des recommandations concrètes

Chaque année, le « *European Network of Ombudspersons for Children* » (ENOC) dont l'OKAJU est membre, identifie une thématique prioritaire pour orienter ses travaux. En 2026, le réseau a choisi de se consacrer à la protection et à la promotion des droits des enfants et jeunes LGBTQIA+ à travers le thème « *Let's Talk Young, Let's Talk About the Rights of LGBTQIA+ Children and Young People* ».

Fidèle à son approche participative, l'OKAJU a laissé aux *Young Advisors* la décision de s'impliquer ou non dans cette thématique.

> *« Pourquoi en 2026 est-ce qu'on doit parler des droits des jeunes LGBTQIA+ ? »*
> *(OKAJU Young Advisor)*

Cette question, posée par une jeune conseillère avec autant de simplicité que de pertinence, mérite que l'on s'y arrête. Pour y répondre, les jeunes ont estimé qu'il était nécessaire de se pencher sur l'histoire des personnes LGBTQIA+ et sur la manière dont elles ont été traitées en raison de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, de leur expression de genre ou de leurs caractéristiques sexuelles avant de s'interroger sur les évolutions observées et les défis qui persistent. Les

3 Le titre est inspiré du projet ENYA 2026 « Let's Talk Young, Let's Talk about the Rights of LGBTQIA+ Children and Young People » qui a réuni des enfants et des jeunes de toute l'Europe, dont le Luxembourg, pour échanger sur la situation des enfants et des jeunes LGBTQIA+.

questions formulées par les *OKAJU Young Advisors* invitent ainsi chacun et chacune à la réflexion.[4]

- Pourquoi l'histoire, les sciences ou la littérature sont-elles considérées comme des matières d'enseignement, alors que l'histoire des personnes LGBTQIA+ ou la diversité biologique sont présentées comme des opinions ou des sujets de débat ?
- Imaginez ne pas pouvoir parler librement de qui vous êtes à vos parents ou à vos camarades de classe par peur d'être jugé(e), rejeté(e) ou incompris(e). Vers qui pourriez-vous alors vous tourner pour trouver du soutien ?
- Lorsque vous pensez à vos enfants, petits-enfants, nièces ou neveux, quel est votre souhait le plus cher ? N'est-ce pas simplement qu'ils puissent grandir heureux, en bonne santé et aimés sans condition tels qu'ils sont et acceptés pour ce qu'ils sont ?

Les *OKAJU Young Advisors* ont ainsi élaboré des recommandations à l'issue de plusieurs ateliers et échanges, notamment avec le groupe de jeunes *Queers in Pink* du *Rainbow Center*.



Ces recommandations ont été présentées début juillet 2026 à Dublin, lors du Forum ENYA (*European Network of Young Advisors*). Deux membres du groupe des *Young Advisors* y ont participé. Cette rencontre leur a permis de partager leurs expériences avec des jeunes conseillers issus d'autres pays membres de l'ENOC, de présenter leurs recommandations au niveau européen et de contribuer à l'élaboration de propositions communes fondées sur les droits de l'enfant.

> *« Mir hu vill cool Interaktiounen a Gespréicher mat anere gehat, an et war wierklech cool, sech mat Leit aus verschiddene Länner auszetauschen. »*
>
> *(OKAJU Young Advisor sur le Forum à Dublin)*

4 Lors de la présentation des recommandations au *Summer Seminar 2026* de l'OKAJU, les Young Advisors ont invité les participants à réfléchir à une série de questions.

En partageant leurs expériences et leurs points de vue, ils ont découvert des points communs entre leurs réalités tout en prenant en compte la diversité des contextes dans lesquels vivent les enfants et les jeunes LGBTQIA+. Au cours de ces deux journées d'échanges, de discussions et d'activités créatives, les jeunes ont notamment participé à un atelier interactif de création de « zines » imaginant une société dans laquelle les droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+ seraient pleinement respectés. Ils ont participé à une chasse au trésor pour découvrir l'histoire queer de Dublin et ont eu l'opportunité d'échanger avec Mary Lawlor, ancienne rapporteuse spéciale des Nations unies pour les défenseurs des droits de l'homme.

Ensemble, les jeunes participants au Forum ont examiné les différentes recommandations proposées, identifié des préoccupations communes, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'inclusion et de la vie sociale, puis élaboré des recommandations.

Par ailleurs, les *OKAJU Young Advisors* ont présenté leurs recommandations sur les droits des enfants et jeunes de la communauté LGBTQIA+ lors du séminaire d'été de l'OKAJU en juillet 2026.

Ces recommandations ont ensuite été présentées et adoptées lors de la 30e Conférence annuelle de l'ENOC, organisée à Barcelone en septembre 2026. Une jeune conseillère de l'OKAJU y a représenté le Luxembourg aux côtés de jeunes délégués venus de toute l'Europe. Les participants ont pu présenter leur démarche, partager leurs expériences et présenter les recommandations formulées collectivement, ouvrant un dialogue direct avec les adultes présents. Cette participation a contribué à faire entendre la voix des jeunes au niveau européen et à renforcer leur rôle dans la promotion et la défense des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+.

> *« When I see a rainbow flag, I feel comfortable.* *(Participant au Forum ENYA)*



Les recommandations des OKAJU Young Advisors

À l'issue de leurs recontres et échanges, les *OKAJU Young Advisors* ont formulé dix recommandations visant à améliorer la protection et la promotion des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+ au Luxembourg.

À l'issue de leurs recontres et échanges, les OKAJU Young Advisors ont formulé dix recommandations visant à améliorer la protection et la promotion des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+ au Luxembourg.

Déconstruire les stéréotypes

277. Déconstruire les stéréotypes est l'un des moyens les plus efficaces de normaliser les identités queer. La visibilité et la remise en question active des stéréotypes sont essentielles pour créer un environnement inclusif. Les préjugés implicites et les opinions silencieuses font partie des stéréotypes. Ils sont à l'origine de discriminations et constituent l'un des obstacles les plus difficiles à surmonter. Les stéréotypes peuvent être déconstruits grâce à des faits et des discussions ouvertes sur les préjugés. Il est important de les remettre en question plutôt que de les laisser perdurer sans réponse.

Visibilité sans instrumentalisation

278. L'inclusion des personnes LGBTQIA+ doit trouver un équilibre entre une visibilité suffisante pour normaliser les identités queer et le risque d'instrumentalisation. Une visibilité qui ne s'accompagne pas d'une participation réelle aux décisions ou d'un véritable pouvoir d'action peut en effet se

limiter à une démarche symbolique et créer un effet de « mise en lumière » qui isole davantage les personnes concernées au lieu de favoriser un environnement réellement inclusif. Les OKAJU Young Advisors estiment que l'objectif doit être de construire une société dans laquelle les identités LGBTQIA+ sont pleinement reconnues et intégrées, sans être perçues comme exceptionnelles ou différentes, mais comme une composante naturelle de la diversité humaine.

Tiers-lieux et maisons des jeunes queer

279. Les OKAJU Young Advisors reconnaissent le besoin d'espaces communautaires, de « tiers-lieux », en dehors de l'école et du foyer familial. Il s'agit de lieux où tous les jeunes, en particulier les jeunes *queer*, peuvent se sentir en sécurité, bienvenus et libres d'être eux-mêmes. Les OKAJU Young Advisors proposent de créer des maisons des jeunes queer qui offrent un environnement dans lequel les jeunes queer peuvent se sentir acceptés et s'exprimer sans crainte d'être jugés.

Normalisation par l'éducation, à la maison comme à l'école

280. Les OKAJU Young Advisors demandent que les thématiques LGBTQIA+ soient intégrées dans le curriculum scolaire de manière transversale, dans toutes les matières et pas seulement dans le cours « Vie et Société », mais aussi en biologie, en histoire ou encore en langues. L'objectif est que l'inclusion ne dépende pas uniquement de l'intérêt ou du temps disponible de chaque enseignant. Si l'on observe la manière dont le racisme a été combattu au fil du temps, c'est par l'enseignement de l'histoire et l'apport de connaissances basées sur des faits. En général, les gens font confiance aux faits et à la science ; l'acceptance doit donc aussi passer par l'éducation. L'inclusion et la diversité peuvent être atteintes en informant davantage sur l'histoire et les réalités des personnes LGBTQIA+.

Les identités intersexes restent encore un sujet tabou avec très peu d'éducation et de discussions publiques. Les personnes intersexes ne se sentent souvent pas à l'aise pour parler de leurs expériences. Les OKAJU Young Advisors estiment qu'il est nécessaire de renforcer la sensibilisation et l'éducation sur les réalités intersexes, notamment dans les cours de biologie et dans l'éducation affective et sexuelle afin de normaliser la diversité biologique.

Selon eux, les premières étapes vers une plus grande normalisation à l'école pourraient passer par l'organisation d'ateliers et d'activités autour des thématiques LGBTQIA+, par exemple des séances de tricot arc-en-ciel ou d'autres activités communautaires.

Enfin, les OKAJU Young Advisors soulignent que l'éducation au sein de la famille joue également un rôle essentiel : Les positions et les valeurs transmises par les parents influencent fortement la manière dont leurs enfants perçoivent le monde et la diversité qui les entoure.

Éducation dès le plus jeune âge aux thématiques queer

281. Construire une société inclusive, respectueuse et ouverte à la diversité commence par une éducation dès le plus jeune âge. Les OKAJU Young Advisors estiment que l'école joue un rôle essentiel en créant un environnement où les identités queer font partie du quotidien et sont abordées ouvertement. Ils soulignent toutefois que ces échanges doivent être adaptés à l'âge et au niveau de compréhension des enfants. Selon eux, les thématiques LGBTQIA+ devraient être traitées dès l'école primaire, dans une approche fondée sur le respect, la compréhension et la reconnaissance de la diversité, plutôt que sur des opinions ou des préjugés.

Infrastructures scolaires sûres et inclusives

282. Chaque école devrait être un lieu sûr pour les élèves queer, avec des politiques claires et des actions de prévention et de lutte contre toutes les formes de discrimination. Les OKAJU Young Advisors recommandent à toutes les écoles de fournir des infrastructures sûres et inclusives pour tous les élèves, y compris des toilettes et des vestiaires individuels à cabine unique afin de garantir l'intimité et la sécurité. Selon eux, la mise en place de toilettes et de vestiaires unisexes, individuels et fermés profiterait non seulement aux élèves queer, mais également à de nombreux autres élèves qui souhaitent disposer d'un espace plus respectueux de leur intimité.

Pour les OKAJU Young Advisors, des infrastructures plus inclusives contribuent à créer un environnement scolaire dans lequel chaque élève peut se sentir en sécurité, respecté et pleinement accepté.

Formation des enseignants

283. Les OKAJU Young Advisors estiment que les enseignants et toutes les personnes assurant la prise en charge d'enfants et de jeunes devraient suivre une formation obligatoire, indépendamment

de leur intérêt personnel, afin que chaque membre du personnel soit en mesure de repérer des situations de discrimination, d'y répondre efficacement avec des conséquences claires et cohérentes en cas d'intolérance.

Les jeunes soulignent également l'importance d'une formation pour les professionnels du CePAS et des autres services de soutien scolaire afin de pouvoir soutenir chaque élève.

Pour les OKAJU Young Advisors, l'école doit être un lieu où chaque enfant et chaque jeune se sent en sécurité, respecté et soutenu, quelles que soient son orientation sexuelle, son identité de genre, son expression de genre ou ses caractéristiques sexuelles.

Une culture scolaire proactive

284. Pour les OKAJU Young Advisors, les thématiques LGBTQIA+ devraient être abordées à l'école de manière proactive et continue. Les écoles ne devraient pas attendre qu'un incident survienne pour agir. Les établissements scolaires devraient au contraire mettre en place des mesures préventives favorisant l'inclusion et assurant un environnement sûr pour chaque élève.

Les jeunes rappellent également que les questions liées aux personnes LGBTQIA+ ne relèvent pas d'opinions, mais du respect des droits et de la dignité de chacun. Ils recommandent donc que les thématiques LGBTQIA+ soient intégrées à la culture scolaire tout au long de l'année et ne soient pas abordées uniquement en réaction à des problèmes ou à des situations de discrimination.

Éducation sexuelle inclusive

285. Les OKAJU Young Advisors constatent que la plupart des établissements scolaires mettent à disposition des moyens de contraception, mais que l'éducation sexuelle reste souvent limitée à certains aspects de la santé sexuelle et aux relations hétérosexuelles. Ils estiment que l'éducation sexuelle devrait adopter une approche plus inclusive, tenant compte de la diversité des identités de genre, des orientations sexuelles et des réalités vécues par les personnes LGBTQIA+. Une telle approche contribuerait à renforcer les connaissances de tous les élèves, à lutter contre les préjugés et à promouvoir un environnement scolaire respectueux et inclusif.

Soutien en santé mentale

286. Les OKAJU Young Advisors estiment que tous les jeunes doivent pouvoir accéder à des services de santé mentale adaptés à leurs besoins. Il est essentiel que les professionnels de la santé mentale puissent accompagner, soutenir et orienter les jeunes LGBTQIA+ dans un environnement sûr, bienveillant et exempt de toute discrimination ou stigmatisation. Les jeunes soulignent que de nombreux jeunes LGBTQIA+ sont encore en phase d'exploration de leur identité de genre ou de leur orientation sexuelle et doivent pouvoir bénéficier d'un accompagnement respectueux, exempt de toute discrimination ou stigmatisation.

Prioriser pour mieux agir : les recommandations clés des OKAJU Young Advisors

Dans le cadre du processus ENYA et en amont du Forum ENYA à Dublin, les *OKAJU Young Advisors* ont été amenés à débattre, à prioriser et à synthétiser leurs propositions afin de dégager cinq recommandations prioritaires. Cet exercice leur a permis de réfléchir collectivement aux enjeux qu'ils considéraient comme les plus urgents et les plus importants pour les jeunes concernés.

Dans le cadre de cet exercice de priorisation, plusieurs recommandations initialement distinctes relatives au milieu scolaire ont été regroupées au sein d'une recommandation plus large consacrée à la création d'environnements scolaires sûrs et inclusifs. Cette recommandation englobe notamment l'éducation aux thématiques LGBTQIA+, la formation des enseignants et des autres professionnels de l'éducation, ainsi que l'aménagement d'infrastructures scolaires adaptées aux besoins de tous les élèves.

À l'issue de ce travail, cinq grands principes ont été retenus :

- Déconstruire les stéréotypes ;
- Assurer une visibilité sans instrumentalisation ;

- Développer des tiers-lieux et des maisons des jeunes queer ;
- Garantir des écoles sûres et inclusives ;
- Renforcer le soutien inclusif en matière de santé mentale.

Au Luxembourg, les *OKAJU Young Advisors* ont poursuivi le dialogue avec différents acteurs de terrain afin d'enrichir leurs réflexions et de peaufiner les recommandations élaborées en faveur des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+.



Consultation avec les délégués de la jeunesse auprès des Nations Unies

Les *OKAJU Young Advisors* ont rencontré Georg Poensgen, l'un des deux délégués de la jeunesse auprès des Nations unies du Luxembourg, afin d'échanger sur plusieurs sujets qui leur tiennent à cœur, dont l'environnement numérique, l'éducation, la violence à l'école et les droits des jeunes de la LGBTQIA+.

Au cours de la discussion, l'une des *OKAJU Young Advisors* a souligné la pression exercée par les programmes scolaires qui laisse souvent peu de place aux enseignants pour aborder des sujets pourtant importants pour les jeunes, mais qui ne figurent pas explicitement dans les programmes scolaires. De plus, les *OKAJU Young Advisors* ont insisté sur l'importance de thématiser les sujets LGBTQIA+ afin de favoriser leur normalisation et de réduire la stigmatisation des personnes queer.

Cette rencontre a offert aux *OKAJU Young Advisors* l'occasion de faire entendre leurs préoccupations auprès d'un représentant de la jeunesse engagé au niveau international. Elle leur a également permis de contribuer aux réflexions menées sur les droits, la participation et le bien-être des jeunes, tout en découvrant comment leurs préoccupations peuvent être relayées dans les instances internationales.

Family Pride Day : Les OKAJU Young Advisors poursuivent le dialogue

Le 26 septembre 2026, les *OKAJU Young Advisors* ont participé au *Family Pride Day* organisé par Cigale. À cette occasion, ils ont présenté les recommandations qu'ils ont élaborées en faveur des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+.

Cette rencontre leur a permis d'échanger avec différents acteurs et participants engagés sur ces questions, de recueillir des retours sur leurs propositions et de poursuivre leur réflexion sur les moyens de renforcer l'inclusion et le respect des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+ au Luxembourg.

Par leur participation, les *OKAJU Young Advisors* ont une nouvelle fois démontré leur volonté de contribuer activement aux débats qui les concernent et de faire entendre la voix des jeunes dans les espaces de dialogue et de sensibilisation.

> *« A great thing as well is that when we're there, obviously everyone who will be there will be somehow in the topic, so we'll get a lot of different perspectives and things we can add into the recommendations. »*
>
> *(OKAJU Young Advisor)*

Et maintenant ?

Même si un nouveau thème annuel a été retenu pour 2027, les *OKAJU Young Advisors* souhaitent poursuivre leur engagement en faveur des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+. Convaincus que ce travail ne s'arrête pas à la fin d'un projet, ils entendent continuer à sensibiliser, à dialoguer et à porter la voix des jeunes concernés.

Le groupe rencontrera prochainement les jeunes de Cigale afin de poursuivre les échanges, de confronter les expériences et d'enrichir les réflexions engagées en 2026. Les OKAJU Young Advisors envisagent également de présenter leurs recommandations aux parties prenantes concernées, notamment à la Ministre de l'Égalité des genres et de la Diversité.

Les travaux menés tout au long de l'année 2026 constituent ainsi une base solide pour poursuivre le dialogue, approfondir les réflexions et promouvoir concrètement les droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+ au Luxembourg.

> *« Feels great. I mean, I think we gave some nice highlights. I think everything was just a highlight. It was really fun. It's great. Now, I think definitely next year, it's gonna be very, very efficient because now, as I said, we know each other. We can be 100% confident in what we're saying. We can just get to the point. We can really talk about stuff. We know each other, we know ourselves. We had the inspiration from Ms. Keita. So now we're gonna get a lot more stuff done. (...) For the upcoming year, we can have a bigger calendar. More stuff like "Summer Seminar", more being talking in front of a crowd, because I think that builds up skills. (...) Talking in front of a crowd, we can build confidence, we can use it as skills in the future. Definitely something like that. And boom, we keep doing what we do best. We keep fighting. You don't give up. » (OKAJU Young Advisor)*



Every color belongs

Some kids learn early how to hide,
folding parts of themselves inside,
checking rooms before they speak,
measuring safely, week by week,
We say: not here. Not on our watch,
Here, no piece of you gets locked,
Here, the color that you are,
is not a secret, it's a spark,
A child who loves who they love,
a child becoming, changing, growing,
deserves a world that stays the same,
Steady. Open. Standing near.
Nothing here to hide or to fear.
So we build the room before they arrive,
we hold the door, we keep the light on,
we learn the words, we ask, we listen,
we stay when it would be easier
gone...♥♥♥

Every child deserves to belong exactly as they are,

and that's where hope begins♥

Diene Keita, directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) à l'écoute des jeunes

Le 2 septembre 2026, l'OKAJU a eu l'honneur d'accueillir Diene Keita, Directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) au *Mënscherechtshaus* dans le cadre d'une visite de travail au Luxembourg.

Souhaitant placer les jeunes au cœur de cette rencontre, l'OKAJU a privilégié un format participatif et informel. Lors d'un « walking lunch », quinze jeunes, représentant différentes organisations de jeunesse au Luxembourg, parmi lesquels les *OKAJU Young Advisors*, les *OKAJU Junior Experts*, l'Union Nationale des Étudiant(e)s du Luxembourg (UNEL), le Parlement des Jeunes, les *UNICEF Youth Ambassadors* ainsi que le délégué de la jeunesse auprès de l'ONU, ont pu échanger avec la délégation de l'UNFPA ainsi qu'avec des représentants des institutions du *Mënscherechtshaus*, dont l'OKAJU, le Centre pour l'égalité de traitement (CET), la Commission consultative des Droits de l'Homme (CCDH) et l'Ombudsman ainsi que des acteurs de la société civile dont notamment l'Association Luxembourgeoise des Sages-Femmes et le *Planning familial*.

Construire le dialogue avec les jeunes

En amont de la rencontre, les jeunes ont partagé leurs priorités et identifié les thématiques qu'ils souhaitaient aborder avec Diene Keita. Certains sujets ont été écartés lorsqu'ils ne se sentaient pas suffisamment à l'aise ou concernés pour s'exprimer à leur propos, tandis que de nouvelles questions et pistes de réflexion ont émergé de leurs propres expériences et préoccupations. Ces choix ont été pleinement respectés, dans un souci de participation authentique et de dialogue fondé sur les intérêts réels des jeunes.

Les *OKAJU Young Advisors* souhaitaient présenter leurs recommandations visant à renforcer la protection et la promotion des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+ au Luxembourg. Plus largement, ils voulaient échanger sur les réalités vécues par les jeunes dans les espaces numériques, notamment en matière de cyberharcèlement, de prédation sexuelle en ligne et de masculinité toxique. Ils voulaient également mettre en perspective ces enjeux dans le contexte luxembourgeois, en particulier les risques liés à la diffusion de contenus pédopornographiques et de matériels d'abus sexuels sur enfants générés par l'intelligence artificielle.

D'autres thèmes ont également été abordés, notamment la situation des femmes en Afghanistan ainsi que la question des mutilations génitales féminines.

À ces thématiques s'ajoutaient des interrogations très concrètes concernant les droits de l'enfant dans l'environnement numérique ainsi que les conditions d'une participation réelle et effective des jeunes :

- Que pensez-vous des mesures visant à restreindre ou à interdire l'accès aux réseaux sociaux pour les enfants, notamment avant l'âge de 16 ans ?
- Comment créer des espaces numériques sûrs pour les jeunes et mieux protéger les enfants et les adolescents en ligne ?
- Comment garantir une participation des jeunes à la fois positive, significative et effective ?
- Comment renforcer les liens entre les organisations de jeunesse et les organismes des Nations Unies ?

- Quels sont les projets concrets qui permettent de garantir une prise en compte réelle de la voix des jeunes dans les processus décisionnels ?
- Comment s'assurer que les opinions et les préoccupations des jeunes soient véritablement entendues et respectées ?

Faire vivre le dialogue

Après un premier temps plutôt informel, les discussions se sont poursuivies en petits groupes, permettant un échange plus approfondi. Malheureusement, l'arrivée de Diene Keita a été retardée à la suite d'un vol de correspondance manqué, réduisant considérablement le temps initialement prévu pour la rencontre. Cette contrainte n'a toutefois en rien diminué la qualité des échanges. Malgré un temps plus limité, les échanges ont été riches, authentiques, engagées et constructives, témoignant de la volonté des jeunes participants de faire entendre leur voix sur les enjeux qui les concernent directement.



La qualité de ces échanges tenait également à la personnalité de Diene Keita, à sa capacité à créer rapidement un lien avec les jeunes ainsi qu'à la sincérité et à la force des messages qu'elle a portés. Réagissant notamment aux recommandations formulées en faveur des droits des enfants et des jeunes LGBTQIA+, elle a invité les jeunes à élargir leur perspective en rappelant que les valeurs d'égalité, de respect et de dignité qui sous-tendent ces revendications concernent l'ensemble des êtres humains et non seulement les personnes LGBTQIA+.[5]

> *« When we're trying to tackle a solution, (...) when you're trying to tackle a question really, really hard, you only have one perspective of it. And when you ask someone else, they have a completely other perspective of it. And they might just already find a solution. It's because we look at something in one way, and we're like, OK, so how*

5 Les citations de Diene Keita sont tirées d'une vidéo publiée par l'UNFPA, enregistrée lors de la rencontre au *Mënscherechtshaus* et diffusée sur la page Facebook de l'organisation. Les témoignages des jeunes, quant à eux, ont été recueillis lors de la réunion de débriefing organisée à l'issue de cette rencontre.

are we going to do this with this? And then she came in and she gave the perspective that this can be applied to everybody. And in that way, we find a solution. (...) »(OKAJU Young Advisor)

Lorsqu'un jeune a évoqué le sentiment d'isolement que peut engendrer le fait de grandir sans pouvoir s'affirmer tel que l'on est réellement, Diene Keita a reconnu que certaines personnes continuent à considérer que ceux qui sont différents devraient être tenus à l'écart. Avec beaucoup de fermeté, elle a exhorté les jeunes à ne jamais accepter une telle vision de la société et à défendre, pour eux-mêmes comme pour les autres, le droit d'être pleinement reconnus et respectés dans leur identité.

« Today we are in 2026, LGBTQIA+ young people shouldn't be something. Sorry, it shouldn't be something anymore, but it still is. Because there are some people who believe, when we are different than them, we should be castigated. We should be put in a corner. Don't accept it. Your individuality is your life. » (Diene Keita)



Elle a également livré un plaidoyer fort en faveur d'une plus grande ouverture d'esprit envers les personnes issues d'autres cultures. Encourageant les jeunes à prendre le temps d'observer, de comprendre et de réfléchir avant de juger, elle les a invités à dépasser les stéréotypes et les idées préconçues pour mieux appréhender la diversité du monde qui les entoure.

« I think one thing that she said has to be quoted in a way because it's really like, I think it's very powerful and it really kind of reminds me of my own model in a way. It's really just ... she said something about as a coloured woman, as any coloured person, I think the number one thing that you really need to actually make a difference or actually really stick out for yourself is confidence. And I think that is something that can apply to my own, but it's something that can apply to me when I first came here. I think the number one thing you need is confidence. And that's why I asked her the follow-up question of how do you build confidence? How do you get this sort of

confidence? And she really just answered that in such a in a very inspiring sort of way. I think she came here and I think she had the intention to inspire before she left too. Because it definitely, that's what she did. » (OKAJU Young Advisor)

Concernant les réalités numériques, Diene Keita a adressé un message particulièrement marquant aux jeunes, pour la plupart nés à l'ère du numérique. Elle les a encouragés à jouer un rôle actif dans le dialogue intergénérationnel en partageant leurs expériences et leurs préoccupations et en aidant, par-là, leurs parents et les autres adultes qui les entourent à mieux comprendre les univers numériques dans lesquels ils évoluent et les réalités qu'ils vivent au quotidien. Cette transmission de connaissances et cette ouverture vers d'autres perspectives pourraient contribuer à réduire le fossé entre les générations et à favoriser une meilleure compréhension des défis auxquels les jeunes sont confrontés en ligne.

« Young people need to educate the generation before them. » (Diene Keita)

Interrogée sur la manière de mieux protéger les jeunes dans l'environnement numérique, Diene Keita a mis l'accent sur le rôle central de l'éducation. Tout en rappelant que les jeunes disposent souvent d'une connaissance approfondie des outils et des espaces numériques, elle a souligné l'importance de leur permettre de s'exprimer sur ce qu'ils observent et vivent en ligne. Son intervention faisait ainsi écho aux recommandations formulées par les *OKAJU Young Advisors* en faveur d'un renforcement de l'éducation au numérique, notamment à l'occasion du *Safer Internet Day*.

> *« The only way to protect young people online is to educate young people who know online better than anyone else to speak up about what they see online. » (Diene Keita)*

Enfin, elle a encouragé les jeunes à rester fidèles à eux-mêmes, à croire en leurs capacités. Un message d'encouragement simple mais puissant, qui a trouvé un écho particulier auprès des jeunes présents.

« What matters for us is that you be protected. And because today, your rights [are] what you're here for. Young people's rights are rights. So at UNFPA, what we do, we try to empower you to make you believe in yourself. We make sure that government officials build the policies to be able for young people to have rights and choices. » (Diene Keita)

Prolonger le dialogue : ce qu'en retiennent les OKAJU Young Advisors

Lors d'une réunion de bilan en aval de la rencontre avec Diene Keita, les *OKAJU Young Advisors* sont revenus sur les moments marquants de cet échange. Ils ont tout d'abord souligné la façon dont Diene Keita a su établir un lien avec eux. Plusieurs ont évoqué le charisme particulier qu'elle dégageait. Un jeune conseiller a même parlé d'une « aura incroyable » et du sentiment qu'elle « s'adressait personnellement à chacun d'entre nous ». Impressionnés par son éloquence, les jeunes ont décrit son intervention comme particulièrement inspirante.

Ils ont également apprécié sa franchise et le fait qu'elle n'hésitait pas à exprimer des positions ou à apporter des réponses susceptibles de déplaire à certains. Enfin, ils ont relevé sa capacité à s'appuyer sur des exemples concrets et à répondre de manière ouverte, ce qui favorisait la

réflexion et nourrissait le dialogue.

> *« I think one of the things that she really pushed was also to raise our voice and to have this intergenerational discussion between us and the older people in our life, but also us and the younger people in our life. And I think that that double way of thinking that we need to talk about our experiences, what we learned, what we got to younger people so that they have a better understanding how to move forward in this life, and to older people so that they understand what our experiences are. » (OKAJU Junior Expert)*

Au-delà du contenu des discussions, c'est surtout l'impression d'avoir été véritablement écoutés qui est ressortie de leurs témoignages. Les jeunes ont eu le sentiment que leurs préoccupations étaient prises au sérieux et que leur parole avait une réelle valeur.

> *« She speaks in a way that is so-- it feels informal.*
>
> *It feels like she's personally talking to us. (...) It's very empowering in a way. » (OKAJU Young Advisor)*

Le message qui a le plus marqué le groupe a été celui de l'authenticité, de la confiance en soi et de l'importance de faire entendre sa voix. Les encouragements de Diene Keita à rester fidèle à soi-même et à défendre ses convictions ont trouvé un écho particulier auprès des participants. Plusieurs jeunes ont confié s'être sentis inspirés et renforcés dans leur volonté de s'exprimer et de s'engager sur les sujets qui leur tiennent à cœur.

> *« But it's just the way she answers the questions and the way she kind of - she's not scared of anything in a way. It doesn't feel like she's scared of upsetting anyone with what she's saying. She has that sort of strength to represent herself in a way. » (OKAJU Young Advisor)*

Pour plusieurs *OKAJU Young Advisors*, cette rencontre a également été l'occasion de porter un regard nouveau sur les relations entre générations. Ils en ont retenu l'importance de multiplier les espaces de dialogue intergénérationnel permettant aux jeunes de partager leurs expériences, leurs préoccupations et leur vision du monde avec les adultes qui les entourent.

> *« She said it very, in a way that made me think for a long time. I went home and I told all my family and all the people, I was like, she is one of the most incredible people I've met in a way. And hopefully I get to meet more people like her in a way. But yeah, I was very inspired from that meeting. » (OKAJU Young Advisor)*

EVERYBODY DESERVES SUNSHINE

Le projet INTERREG « CAPACITI »

Ensemble, faisons progresser les droits, la participation et le pouvoir d'agir des enfants et des jeunes de la Grande Région

En 2026, le projet INTERREG CAPACITI a entamé sa troisième année de mise en œuvre. Il poursuit son ambition de promouvoir la participation active des enfants et de renforcer leur inclusion dans la défense et l'exercice de leurs droits au sein de la Grande Région. L'OKAJU figure parmi les 19 partenaires méthodologiques engagés aux côtés de 8 partenaires financiers pour relever ensemble les défis territoriaux qui entravent l'accès et l'exercice effectif des droits des enfants et des jeunes dans la Grande Région. Parmi ces défis figurent notamment les inégalités socio-économiques, les barrières culturelles et linguistiques ainsi que le manque de coordination entre les institutions et les différents secteurs d'intervention.

Le projet CAPACITI adopte une approche globale et holistique de l'enfance et de la jeunesse en prenant en considération les différents milieux de vie dans lesquels les enfants et les jeunes grandissent et évoluent : Les milieux scolaire et extrascolaire, des situations de vulnérabilité liées à la maladie, à la migration, ou encore à des expériences de violence, qu'ils en soient victimes ou auteurs, etc. Cette approche implique également l'ensemble des acteurs qui les accompagnent au quotidien : les familles, les institutions d'éducation formelle et non formelle, les structures d'aide à l'enfance et aux familles, les professionnels des secteurs social, éducatif, socio-judiciaire, les professionnels du droit et de la santé, etc.

Les réflexions, les échanges d'expériences et les travaux menés dans le cadre du projet contribuent à la création, à l'expérimentation et à la diffusion d'outils pédagogiques innovants destinés aux enfants, aux professionnels qui les accompagnent ainsi qu'au grand public. À travers différentes actions de sensibilisation et de formation, ainsi que des publications conjointes, CAPACITI vise à renforcer la connaissance et l'exercice effectif des droits de l'enfant dans l'ensemble de la Grande Région. Un exemple concret de cette mutualisation des expertises est la publication de la Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes (htw Saar), Sozial Extra, consacrée au thème « Partizipation als Kinderrecht – Wege zur Umsetzung in der Großregion » (La participation comme droit de l'enfant : pistes de mise en œuvre dans la Grande Région). Plusieurs partenaires du projet y ont contribué, dont Charel Schmit et Marzenka Krejcirik, qui y proposent un aperçu de l'évolution des droits de l'enfant et de la participation des enfants et des jeunes au fil du temps.6

La création d'un Centre de compétences transfrontalier dédié à l'accès aux droits, à la participation et au pouvoir d'agir des enfants et des jeunes figure parmi les résultats attendus du projet. Accessible à la fois physiquement et numériquement, ce centre aura pour mission de pérenniser les acquis du projet en assurant la diffusion d'outils, de ressources et d'informations auprès des enfants, de leurs familles et des professionnels. Il mettra notamment à leur disposition des outils pédagogiques accessibles, des ressources plurilingues, des formations, des espaces d'échange ainsi que des dispositifs favorisant l'expression et la participation des enfants et des jeunes.

Cette initiative constitue une avancée importante vers le développement d'une véritable culture des droits de l'enfant dans la Grande Région. Elle contribuera à l'amélioration des pratiques professionnelles tout en renforçant la place des enfants et des jeunes en tant qu'acteurs à part

6 Das Recht der Kinder auf Partizipation in Luxemburg. Ein Überblick. Autor*innen: Charel Schmit (Ombudsman für Kinder und Jugendliche, Luxemburg), Marzenka Krejcirik (Expertin für Kinderrechte und Kinderschutz, Ombudsman für Kinder und Jugendliche, Luxemburg). https://www.htwsaar.de/sowi/forschung-und-wissenstransfer/aktuelle-projekte/capaciti/veroeffentlichungen

entière des décisions qui les concernent.

En réunissant des établissements d'enseignement et de recherche, des administrations, des collectivités territoriales, des professionnels de terrain et des institutions de défense des droits, le Centre de compétences transfrontalier sera un lieu de référence, de coopération et d'échange pour l'ensemble des partenaires de la Grande Région.

L'année 2026 a marqué une étape importante dans le processus de création du Centre de compétences transfrontalier. Un questionnaire visant à identifier les besoins des professionnels de la Grande Région a été élaboré puis diffusé dans les différents territoires partenaires en mars 2026. Plus de 200 professionnels issus de secteurs variés, en Belgique, en Allemagne, en France et au Luxembourg, ont participé à cette enquête. Les résultats ont mis en évidence un très large consensus quant à la pertinence et à l'utilité d'un Centre de compétences transfrontalier.7 Le Luxembourg est prévu comme siège potentiel du Centre, complété par des antennes régionales dans les différents versants de la Grande Région et par une plateforme numérique favorisant l'accès aux ressources et les échanges à distance.

Lors de la présentation du projet CAPACITI à l'occasion de la séance plénière du Conseil Parlementaire Interrégional (CPI) de la Grande Région, organisée le 19 juin 2026 au Parlement de la Communauté germanophone, la coordinatrice du projet, Mélanie Zenner, et l'*Ombudsman fir Kanner a Jugendlecher,* Charel Schmit, ont plaidé en faveur de la création de ce Centre de compétences. À cette occasion, une lettre de soutien a été remise aux délégués et déléguées des assemblées parlementaires membres du CPI.

Signée par Eric Delemar, Défenseur des enfants en France, Solayman Laqdim, Délégué général aux droits de l'enfant en Fédération Wallonie-Bruxelles, et Charel Schmit, *Ombudsman fir Kanner a Jugendlecher* au Luxembourg, cette lettre invite les responsables politiques, les institutions publiques et l'ensemble des acteurs concernés à soutenir le projet INTERREG CAPACITI et à contribuer à la pérennisation des dynamiques qu'il développe au bénéfice des enfants et des jeunes de la Grande Région – dont la coopération transfrontalière, la cohérence des pratiques professionnelles et la participation effective des enfants et des jeunes.

Le Luxembourg assurera la présidence du SOMMET de la Grande Région pour les années 2027 et 2028 ainsi que du CONSEIL PARLEMENTAIRE INTERREGIONAL. Les responsables politiques au niveau de la Chambre des Députés ont marqué leur intérêt pour le projet et leur volonté pour le mettre à l'agenda politique interrégional en vue de sa concrétisation sur le terrain. L'OKAJU soutiendra avec tous ses moyens les engagements en vue de la création de ce Centre.

7 Le détail des résultats du questionnaire peut être consulté sous : https://www.capaciti.eu/blog/2026/09/03/un-centre-de-competences-pour-les-droits-de-lenfant-dans-la-grande-region-quen-pensent-les-professionnels/